

## ARCHIVES

## Un champion de l'unité dahoméenne : Hubert MAGA

Par Ph. D.

Publié le 26 octobre 1961 à 00h00 - Mis à jour le 26 octobre 1961 à 00h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Comme Diori Hamani, président de la République du Niger, M. Koutoucou Maga entre en 1933, à l'école normale William-Ponty. Comme le futur leader nigérien, celui qui occupera vingt-cinq années plus tard la magistrature suprême au Dahomey, est placé sous l'autorité de M. Ouezzin Koulibaly, futur animateur du R.D.A. en Haute-Volta, qui exerce alors les fonctions de surveillant général.

La même année - il a dix-sept ans -, le jeune élève instituteur se convertit au catholicisme, et est baptisé sous le nom d'Hubert Maga. Six ans plus tard il épouse une infirmière catholique d'Ouldah, Mille Do Rego, qui lui donnera trois filles et deux garçons, dont quatre font aujourd'hui leurs études en France.

Instituteur, puis directeur d'école, M. Hubert Maga, enseigne surtout dans le Nord-Dahomey. Né lui-même en pays Bariba, aux confins de la République du Niger, désigné en 1947 par les chefs et élus de cette région pour siéger à la première Assemblée territoriale dahoméenne, puis, en 1949, au Grand Conseil de l'A.-O. F. à Dakar, et enfin, en 1951, à l'Assemblée nationale française, où il est le candidat de la liste " Regroupement ethnique du Nord-Dahomey ", il conservera longtemps l'épithète d' " homme du Nord " .

Cependant, sans nier que ce sont les voix des électeurs du Nord qui l'ont porté au pouvoir - c'est aussi dans une certaine mesure le cas de M. Ahidjo, au Cameroun, - M. Hubert Maga entend, comme le président de la République du Cameroun, être l'homme de l'union nationale. Doux, conciliant, d'une amabilité qui confine à la bonhomie, il s'anime soudain lorsqu'on évoque devant lui la mosaïque dahoméenne. La hantise de l'unité lui dicte non seulement ses discours, mais encore ses actes ; parlant les principaux dialectes locaux, jouant avec une habileté des divisions de ses adversaires, il sait trop - pour avoir été porté au pouvoir par le manque de souplesse de ses concurrents politiques - le prix des faux conseils, des longues palabres. C'est ce qui explique qu'après avoir été un des adeptes du tripartisme à l'Assemblée dahoméenne, il ait fait évoluer depuis un an le Dahomey vers un régime de parti unique.

**Il vous reste 53.03% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.**

**POUR SOUTENIR LE TRAVAIL DE TOUTE UNE REDACTION, NOUS VOUS  
PROPOSONS DE VOUS ABONNER.**

[Pourquoi voyez-vous ce message ?](#)

**S'abonner**

Déjà abonné? [Connectez-vous](#)